

MEMOIRES MINORITAIRES

Ce document est mis en ligne par l'association Mémoires minoritaires sous la licence Creative Common suivante : CC-BY-NC. Vous pouvez ainsi librement utiliser le document, à condition de l'attribuer à l'auteur.trice en citant son nom. La reproduction, la diffusion et la modification sont possibles, en revanche l'utilisation ne doit pas être commerciale. Pour plus d'information : <https://creativecommons.org/>

Pour soutenir notre initiative indépendante, merci de faire un don à l'adresse suivante : [DONNER](#)

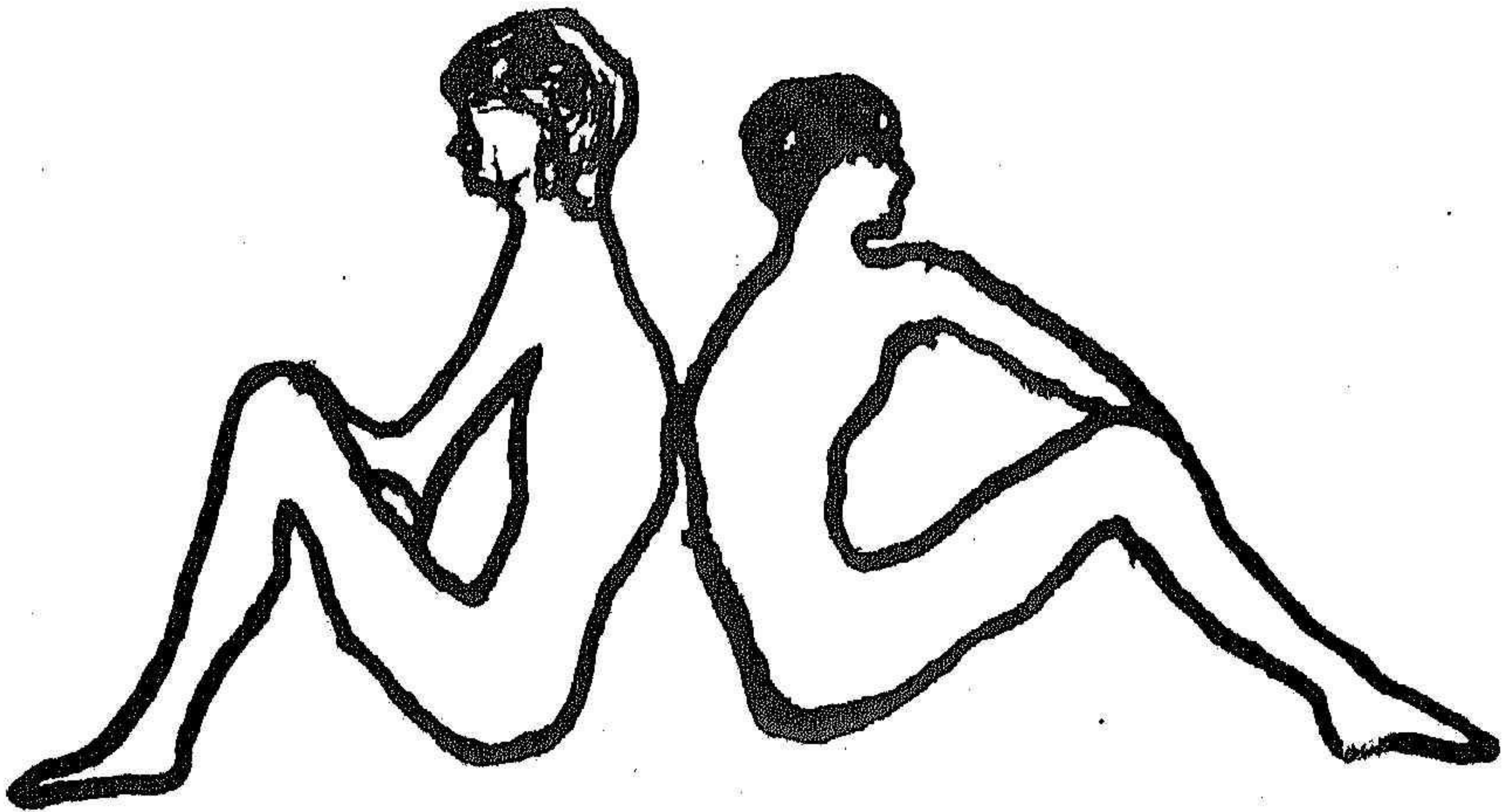
Votre don permettra de pérenniser la libre diffusion des archives LGBTQI+.
Exemple : 5 € = 1 fanzine, 10 € = 1 numéro de revue...

Nous ne sommes pas responsables des propos ou des images des documents numérisés : ceux-ci peuvent être destinés à un **public averti** et **majeur** (langage violent, images pornographiques, discussion sur des sujets sensibles, destruction du patriarcat, jets de paillettes, etc...).

Si vous êtes propriétaire d'un document numérisé, merci de nous contacter rapidement à l'adresse mail suivante : contact@memoiresminoritaires.fr . Nous retirerons le document dans les plus brefs délais et nous serons heureux.ses de discuter avec vous des modes de diffusion futurs.



ANTINORM



- X - Plateforme du F.H.A.R. (Front homosexuel d'Action
Révolutionnaire)
- Editorial de l'Antinorm N°3
- X - Plateforme du Sexpol (Mouvement pour introduire la
Révolution sexuelle dans la Rev. Socialiste)
- Création des "Comités Sexpol."

SEXPOL

2^F,50

imp sp. Supplément à
l'Antinorm 3054

Le F.H.A.R. aujourd'hui se meurt, le F.H.A.R. est mort. Cependant, homosexuels révolutionnaires vos tâches militantes ne sont pas terminées. Vous aurez une tâche prépondérante dans l'animation des comités Sexpol aux côtés des autres opprimés et réprimés sexuels.

C'est pourquoi le Comité de Rédaction de l'Antinorm pense qu'il est intéressant pour eux de connaître les analyses et les positions sur lesquelles en 1971 les homosexuels révolutionnaires s'étaient regroupés. Ces analyses nous semblent encore aujourd'hui d'actualité. Nous publions donc dans cette brochure les analyses du Sexpol afin de servir de base à de futures actions. Ces deux plates-formes sont sujettes à critique et à modifications dans le cadre de nos expériences vécues et de l'évolution de notre combat. Pour toute critique et renseignement écrire au journal adresse à la fin de la brochure.

Cette brochure est la première d'une série et donnera notre point de vue et fera part de notre évolution dans le combat pour imposer la Révolution Sexuelle dans la Révolution Socialiste.

sexualisons
la politique!
politisons
la sexualité!

I - LA CREATION DU F.H.A.R. (front homosexuel d'action révolutionnaire)

La création du F.H.A.R. répond à une nécessité historique précise qu'est la révolte des instincts les plus légitimes de l'homme, le libre droit à disposer de son corps et de ses désirs, face à l'emprise de la société capitaliste .

Aujourd'hui, en effet, l'emprise de l'idéologie dominante est telle, qu'elle atteint la vie la plus intime de l'individu et le soumet à une répression tant physique que psychologique fermant ainsi la boucle répressive du domaine économique au domaine culturel ; c'est le stade ultime du capitalisme moderne .

Aussi la création du F.H.A.R. est-elle la réponse à cet état de fait, la réponse de l'individu libre face à l'escalade répressive du système capitaliste . En même temps l'apparition des homosexuels(elles) dans la lutte révolutionnaire qui se mène actuellement en France, montre à quel point, dans ce pays la crise du capitalisme a atteint un stade pré-révolutionnaire. L'apparition du F.H.A.R. sur le front des luttes donne donc une nouvelle dimension au conflit en étendant la crise latente à un domaine resté jusqu'ici tabou ; celui de la sexualité .

En attaquant ce domaine le F.H.A.R. remet donc en question les dogmes les plus sacrés de la bourgeoisie, ceux auxquels elle ne souffre pas que l'on porte atteinte, car ils maintiennent pour une grande part son équilibre dans la société, ces dogmes étant : "la famille et la morale" .

C'est dire le poids de responsabilité historique qui échoit à chaque militant et militante du F.H.A.R. . Ces militants portent désormais la responsabilité du mouvement qui lutte pour l'avènement d'une autre société où le mot "bonheur" ne serait pas un mot creux .

La bourgeoisie attaquée à son point sensible se défendra par tous les moyens, le F.H.A.R. doit lui porter un coup mortel en réponse .

A- La misère sexuelle.

Le F.H.A.R. a pour objectif de dénoncer et de combattre la misère sexuelle qui résulte de la domination économique et idéologique du système capitaliste . Cette domination économique en effet, après avoir réduit le domaine sexuel au profit du rendement, après l'avoir désublimé en l'exploitant à des fins commerciales et publicitaires, en le réduisant aujourd'hui à une consommation libidineuse entre individus, a conduit la sexualité à une mutilation. En outre, l'idéologie dominante n'admet qu'une forme de sexualité, les autres étant rejetées obligatoirement dans le domaine des perversions et réprimées, ainsi la procréation devient-elle un nouveau principe de rendement utile au système qui se perpétue à travers elle .

De ses états de faits il en résulte une indicible misère sexuelle qui se traduit par : la répression, l'auto-censure, la désublimation, la solitude, les névroses, les suicides, la prostitution .

Pour les homosexuels(elles) la tolérance répressive de la bourgeoisie leur permet de se rencontrer dans les ghettos, "les boîtes" où ils sont parqués. La plupart accepte cette "condition malheureuse" comme état de fait auquel ils ne peuvent rien, d'autre part, le système capitaliste a appris aux homosexuels(elles) à s'exploiter entre eux et à pratiquer le racisme .

Les patrons homosexuels des boîtes par les tarifs souvent élevés des consommations réalisent ainsi des bénéfices sur le dos des autres homosexuels. Certains patrons vont même jusqu'à servir d'indicateur à la police en échange de la tranquillité pour leur commerce. L'accès assidu à des boîtes par leur coût élevé de leurs tarifs est donc réservé à une

certaine classe d'homosexuels, ceux-ci d'ailleurs se font souvent les complices de ce racisme de classe en écartant de leurs cercles les homosexuels appartenant à une classe plus modeste n'ayant pas accès à la culture de la bourgeoisie dont ils défendent les objets culturels. A ce propos il serait intéressant de dénoncer ici les homosexuels appartenant à la haute bourgeoisie qui, mêlés à des scandales, parviennent à les étouffer grâce à leurs relations, à leurs moyens financiers, ce privilège étant refusé aux autres homosexuels, ceux-ci ayant pour lot : les amendes, la perte de leur emploi, la prison, etc.....

Outre le racisme de classe, la bourgeoisie a également appris aux homosexuels le racisme tout court. Un certain nombre d'homosexuels méprisent ceux plus efféminés, plus voyants qui les font, disent-ils "mal voir" par les bourgeois. Parmi ces homosexuels rejetés citons les travestis (occasionnels ou non) qui sont souvent en butte à l'ostracisme de ceux qui partagent leur goût.

Ainsi la bourgeoisie réalise parmi nous deux objectifs essentiels de son idéologie : la rupture de toute solidarité entre les mêmes opprimés - et - la consolidation du mythe de la "virilité triomphante", mythe sur lequel nous reviendrons. D'autre part, la bourgeoisie établit une sélection entre les homosexuels qui est celle de "la célébrité" ou de "l'utilité à la société", pour ces homosexuels élus par elle l'absolution est de rigueur alors que pour les autres, tous ceux qui hantent les ghettos des tasses et les jardins où on les a relégués il n'y a pas de pardon, ce sont "des malades" tout juste bons pour la prison ou l'asile. L'admiration bourgeoise ne va qu'à ce qu'elle appelle l'élite ; le reste étant rejeté par la raillerie, l'insulte, la honte, la haine.

B) La répression.

La notion bourgeoise de "morale" issue de la religion catholique (et protestante) est répandue parmi les athées, renforce les tabous et justifie la terreur que la bourgeoisie fait peser sur nous. Ainsi nous sommes stigmatisés pour notre vie durant, d'abord pour nous mêmes, ensuite pour les autres, nous sommes les maudits ; les nègres, les juifs, les mongoliens de la société bourgeoise.

Les instruments de la répression sont tant physiques que spirituels, ce sont : la famille, l'école, le lycée ou l'université, l'armée, le monde social enfin. L'idéologie qui sert ces différents mécanismes sociaux apprend et nous apprend que nous sommes des parias. La loi sanctionne les actions des parias et la bourgeoisie l'utilise contre nous (loi sur les "mineurs", art. 331 du code pénal, sous-amendement Mirguet, etc....). Pour appliquer la loi, la police est l'instrument de la bourgeoisie qui réprime physiquement. Tous les homosexuels connaissent la manière d'agir des policiers et notamment de la police des mœurs qui est notre gestapo à nous.

Mais si la bourgeoisie nous sanctionne et nous réprime, elle n'encourage pas moins la prostitution masculine (comme elle le fait déjà pour la prostitution féminine). Dès l'instant où la notion marchande entre en jeu et canalise le domaine sexuel, la bourgeoisie n'hésite pas à bafouer sa propre morale.

Les prostitués mâles quoique plus rejetés encore que les autres homosexuels sont tolérés et contraints souvent par la police, en échange d'une liberté relative, à la délation envers leurs clients, sans parler des impôts sur leurs bénéfices que certains policiers exigent d'eux ou encore des services d'une nature plus intime.

Autre mécanisme répressif : l'armée, autrement dit le service militaire. On sait quelle épreuve est très souvent pour l'homosexuel ce séjour forcé dans cet univers en contradiction totale avec sa nature. Les homosexuels savent également dans la plupart des cas quel sort leur sera réservé par les militaires et les civils en uniforme, si l'on vient à découvrir la nature de leur goût (quoi que ce goût soit répandu parmi

les militaires eux-mêmes). Les brimades, les insultes, les coups ou le rejet par le mépris et le silence.

Autre univers répressif : la religion ou tout au moins celle d'une certaine église conservatrice et bourgeoise, autoritaire et inquisitoriale. Cette église qui, tout en renforçant par son action temporelle la terreur institutionnalisée, persécute l'homosexuel dans son esprit et le culpabilise. Cette église est responsable des plus graves conflits et des plus douloureux, que l'homosexuel ait à résoudre. C'est elle qui porte la responsabilité de nombre de névroses, de suicides, de vies meurtries, cette église est criminelle (c'est d'ailleurs elle déjà qui au moyen-âge brûlait les sodomites tout comme les homosexuels).

L'école, le collège, l'institution religieuse privée, l'université sont aussi les organes répressifs habilement distribués sur l'échiquier social où s'organise une répression de la culture par la censure, par la réduction de l'information. Ce sont les usines où l'on fabrique des aliénés, des névrosés à la chaîne, ces organes consolident les vertus et les dogmes que la famille a commencé d'inculquer à l'enfant. Dans l'objet culturel dispensé par ces écoles du mensonge et de l'hypocrisie, les plus délirantes contradictions coexistent naturellement : "il faut vivre vertueusement" mais les leçons de l'histoire nous prouvent le contraire de la part de ceux qui les premiers devraient servir d'exemple à ce préche. Nous en tirons la leçon qui s'impose naturellement !

Enfin la cellule familiale qui, à travers le système éducatif, impose à l'enfant l'idéologie dominante de la bourgeoisie et sa répression. Elle est l'unité de base de la société bourgeoise et reflète par là même toutes les contradictions inhérentes au monde social façonné par la bourgeoisie. Si, selon la classe sociale ou la mentalité des familles, tout comme sur les lieux de travail d'ailleurs (bureaux ou usines) la répression est plus ou moins forte, la répression est toujours présente, ainsi le veut la loi de la société capitaliste, ainsi l'exige la logique de la société de profit.

C) L'Action des Homosexuels.

Le F.H.A.R. ne saurait être un nouveau club pour les homosexuels(elles) il doit être avant tout un instrument de libération et de combat pour les homosexuels(elles) rassemblés(ées) en son sein. Il doit être avant tout un lieu d'échange où s'établiront de nouveaux rapports humains entre les homosexuels des deux sexes, rapports dégagés de la névrose, de l'auto-censure de la répression et des barrières de classe. Ce nouveau type de rapports sera l'ébauche de nos futurs échanges (sexuels ou non) dans une société désaliénée.

Les militants du F.H.A.R. doivent d'abord aider leurs camarades non membres à prendre conscience de la réalité sociale dans laquelle ils vivent, de la répression et de la ségrégation dont ils sont l'objet, afin qu'ils se rendent compte de la nécessité pour eux d'un changement politico-social et rejoignent notre combat.

Un homosexuel conscient politiquement de ses problèmes est un révolutionnaire car il est subjectivement partie prenante d'une révolution. Sur ce point notre problème de ségrégation s'apparente souvent à celui des noirs aux U.S.A. et nous devons savoir comme eux que nous aurons un jour à combattre d'autres homosexuels qui auront refusé leur libération et préféreront l'intégration à la société bourgeoise. A ce propos, il est à noter l'attraction particulière de certains homosexuels pour les doctrines fascistes, ce phénomène peut s'expliquer ainsi : Il existe deux catégories d'homosexuels - Ceux qui acceptent la répression qui leur est faite comme un état de fait définitif, - Ceux qui durant toute leur vie, ne cessent de la combattre. Ceux qui appartiennent à la première catégorie sont ceux que le fascisme attire pour la simple raison qu'ayant accepté psychiquement leur répression, il leur faut établir un transfert de violence qui leur est faite et de décharger sur autrui le mécanisme répressif dont ils sont à la fois les victimes et les bourreaux (se rappeler à

cet effet poème de Baudelaire sur le comportement sado-masochiste et le texte de Sartre sur le même Baudelaire.

Les militants du F.H.A.R. doivent également s'attaquer à tout ce qui touche leur univers dans la société actuelle et particulièrement à l'objet culturel (films, journaux, livre, peintures, etc...) qui vendent de l'homosexualité comme un produit. L'objet culturel bourgeois, en effet, bafoue l'homosexualité, la ridiculise, en la répandant, tout en la réprimant du même coup car il y introjecte des notions de malheur, de péché, de faute, de scandale. L'univers de la religion conservatrice est un domaine qui entretient au bénéfice de la bourgeoisie ces notions malheureuses de péché originel et de faute, ce front de lutte est aussi important que celui de l'art.

Dans l'art comme dans la vie, l'apparition du mythe de la virilité triomphante ", c'est à dire du (mâle) dont les femmes sont les premières victimes, a considérablement renforcé la répression idéologique contre nous. L'acte sexuel accompli par ce " flash " de bande dessinée, c'est l'image même de cette société dominatrice d'exploitation, c'est le mythe agressif du guerrier destructeur et sadique dont la femme sera l'objet et l'esclave docile et ravie. Chacun tente de ressembler à ce mythe du séducteur (le succès de " James Bond " en France est très caractéristique à ce sujet) à ce don JUAN qui s'étale sur les écrans, les affiches, les magazines : C'est la sexualité en gadget, en consommation désublimée et unidimensionnelle. Ce mythe du professionnel de l'amour montre bien quel type de rapports entre les êtres cette société, à travers son idéologie, tend à instaurer, ce rapport est calqué sur le monde du travail, le monde économique assujéti à la domination, à la production où " L'amour et le bonheur " ne sont pas présents. Bien entendu, ce modèle viril méprise tout ce qui ne lui ressemble pas et surtout les homosexuels qui lui sont une injure en le caricaturant. Ces derniers sont trop proches aussi de la femme pour ne pas, de ce fait même, être doublement rejetés. Ce type d'homme " viril " les homosexuels le connaissent bien, c'est lui qui insulte dans la rue, lui, qui ne perd aucune occasion de leur " casser la gueule " ; ce redresseur de l'ordre sexuel prend de multiples formes : C'est le père de famille imbu de son autorité patriarcale, c'est le loulou des varrières, le bourgeois snob et sportif c'est le jeune travailleur aliéné par l'idéologie culturelle dominante. Paradoxalement, l'homosexualité fascine les bourgeois, les attire ; c'est le zoo du flore où l'on peut les regarder comme on regarde un singe, c'est le film ou le spectacle (genre " Madame Arthur) où l'on paie pour voir des homosexuels en chair et en os se trémousser en jupon et soutien-gorge. Ainsi même quand les bourgeois paient pour nous voir, c'est pour nous railler, se gausser de notre ridicule appuyé et s'assurer ainsi qu'ils n'ont rien de commun avec nous car par leur rire il y a tout le mépris du monde et l'on sait comme le rire peut être une arme redoutable qui frappe aussi bien qu'un fusil. Le domaine scientifique n'est pas à dédaigner non plus dans notre lutte en raison de l'attitude de certains médecins, psychiatres, psychanalystes, qui par leurs écrits et leurs attitudes envers l'homosexualité contribuent largement auprès des masses à entretenir l'idée de l'inversion ou de maladie mentale, trahissant par là même, l'enseignement de leur maître à tous : Sigmund Freud.

Enfin nous devons attaquer et dénoncer sans relâche le pivot clef de la répression qui est la " Cellule familiale " (Union mono-gamique, pouvoir patriarcal, mariage bourgeois), car elle est le support fondamental de la société bourgeoise en même temps que la meilleure garantie de l'autorité de base où perpétue l'idéologie. Notre objectif à long terme est la destruction de la cellule familiale avec ses bases actuelles.

Le travail des militants et militantes du F.H.A.R. est donc considérable car il touche tous les domaines (Sexualité, religion, art, politique, économique, droit, sciences) mais pour remplir pleinement nos objectifs il faut atteindre la dimension réelle de la répression qui touche tous ces domaines dont nous sommes à tout instant les victimes.

II - L'OBJECTIF DU F.H.A.R

L'objectif du F.H.A.R. est la mise en cause radicale de l'ordre social établi, de son système économique, politique, et idéologique d'où découlent la répression et l'exploitation.

L'objectif à long terme du F.H.A.R. est la révolution culturelle dans le cadre d'une révolution économique et politique pour l'instauration d'une société socialiste sans répression et sans exploitation. Pour réaliser ce projet, nous lutterons, côte à côte, avec nos alliés révolutionnaires hors du F.H.A.R, sans accepter de compromis avec la société actuelle. Nous refusons la violence comme moyen d'action mais si la bourgeoisie fait jouer contre nous ou nos alliés son appareil répressif nous retournerons cette violence contre ceux qui l'emploient comme ultime moyen pour sauvegarder nos droits et notre liberté.

Nous refusons radicalement toute forme d'intégration de type suédois ou hollandais qui ne sont que des formes de tolérance répressive et visent à étouffer toute rébellion sociale. Cette apparence de plus grande liberté supprime en effet les réalités les plus criantes de la misère sexuelle mais laisse intacts les problèmes de fond qui résident dans les structures économiques et politiques du système. Actuellement en France " Arcadie " est un exemple différent de tentative d'intégration des homosexuels " Arcadie " en tant que " Club de réunion " fermée sur la réalité et la dimension réelle du monde social réforme un autre ghetto " Arcadie " cherche le compromis pour s'intégrer au système bourgeois et à sa légalité. C'est le paternalisme envers les opprimés dont se sert ici la bourgeoisie, c'est la forme la plus surnoise de la répression. En tant que minorité consciente de la répression et de la ségrégation dont elle fait l'objet et ayant de ce fait un projet révolutionnaire, les militants et les militantes rassemblés dans le mouvement du F.H.A.R. se trouvent être les alliés de tous les autres mouvements révolutionnaires sans distinction. Nous acceptons de travailler dès à présent avec eux sur des objectifs et suivant des modalités à définir ultérieurement, pour la destruction du système capitaliste et l'instauration d'une société socialiste en France.

6

=====.
 : POUR LA REVOLUTION SEXUELLE :
 =====.

"L'ANTINORM" n° 3 INAUGURE UNE NOUVELLE PLATEFORME QUI NON SEULEMENT CONTINUERA A COMBATTRE POUR LA SUPPRESSION DE TOUS LES CONDITIONNEMENTS DE LA SEXUALITE, LES NOTIONS DE "NORMAL" ET D' "ANORMAL", D' "HETEROS" ET D' "HOMOSEXUELS", MAIS CHERCHERA AUSSI A COMBATTRE TOUTE OPPRESSION DE LA SEXUALITE QUELLE QU'ELLE SOIT :

- CONDITIONNEMENT DE LA SEXUALITE DE LA FEMME AU RANG DE PONDEUSE, DE TORCHE-CUL DE GOSSES ET D'ESCLAVE A LA VIRILITE FASCISTE DE L'HOMME, POUR LA CONTRACEPTION ET L'AVORTEMENT LIBRE ET GRATUIT .

-- MISERE SEXUELLE A L'AGE DE LA JEUNESSE, REPRESSION DE LA SEXUALITE ENFANTINE (AUTOEROTISME, JEUX SEXUELS, REVERIES, PULSIONS INSTINCTUELLES) DE L'ADOLESCENCE (NARCISSISME, MASTURBATION, AMITIERS SENSUELLES ET FLIRT) POUR UNE EDUCATION ET UNE PRATIQUE LIBRE DE LA SEXUALITE DES JEUNES .

- CONTRE LA CONTRAINTE, LE MODELAGE DE CES USINES IDEOLOGIQUES ET MYSTIFICATRICES QUE SONT L'ECOLE, LA FAMILLE, L'ARMEE ET LES MASS MEDIA QUI ELABORENT ET FONT CIRCULER LE MEME MODEL SEXUEL OU LE PLAISIR EST CONDAMNE ; LE MARIAGE, DESTINE A CANALISER LA VIE SEXUELLE DANS LE SENS DE LA REPRODUCTION, N'EST QUE LE PRETEXTE A LA CONSTITUTION DE LA CELLULE DE BASE DE LA PROPRIETE PRIVEE (PORTER ATTEINTE A LA FAMILLE C'EST ATTAQUER A LA BASE LE SYSTEME CAPITALISTE) ET DONT LE ROLE DU PERE (RESPONSABLE LEGAL DEVANT LA JUSTICE BOURGEOISE) EST CELUI D'UN AGENT REPRESSIF, CHARGE D'INCULQUER A LA FEMME ET A L'ENFANT L'HABITUDE DE L'OBEISSANCE A LA HIERARCHIE ET A L'APPAREIL D'ETAT .

CE JOURNAL DOIT DONC DEVENIR UNE TRIBUNE, UN LIEU ET UN CENTRE DE REGROUPEMENT DE TOUS LES OPPRIMES SEXUELS .

AGIR AVEC " ANTINORM", C'EST UNIR LES FORCES DE L'EVOLUTION , LES FORCES VITALES ET ESSENTIELLES DU DESIR : NOUS REFUSONS D'ETRE HOMOS OU HETEROS, NOUS REFUTONS LE SEXISME, NOUS CONTESTONS LE DROIT DES ADULTES A CONTROLER LA SEXUALITE DES JEUNES .

CAMARADES REVOLUTIONNAIRES, CREER DANS VOS BOITES, BAHUTS ET FACS, DES COMITES "SEXPOL-ANTINORM" POUR LA REVOLUTION SEXUELLE !

NOTRE COMBAT SERA D'AUTANT PLUS FACILE, QUE LA SOCIETE REFLETEE FIDELLEMENT PAR LA FAMILLE DISTRIBUTRICE DES ROLES, EST ALIENEE, MALADE ET EN DECOMPOSITION. CEPENDANT, NOUS AVONS BEAUCOUP DE PROGRES A FAIRE, BEAUCOUP DE DEGRES D'OUVERTURE A PRENDRE, PARCE QUE NOUS ECOUTONS PLUS SOUVENT NOTRE DESIR QUE LES CONCEPTIONS QUI COURENT ET QUI MEURENT, PARCE QUE NOUS EMPECHONS TOUTE RECUPERATION INTERIEURE ET EXTERIEURE (POUR EVITER LA DENATURALISATION DE NOTRE COMBAT). POUR CELA, IL EST ESSENTIEL ET PRIMORDIAL QU'ANTINORM POLITISE INTEGRALEMENT SON COMBAT AU SEIN DES FORCES DE LA REVOLUTION. NOTRE COMBAT N'EST PAS MARGINAL MAIS POLITIQUE, NOTRE SEXUALITE DOIT SE POLITISER COMME NOTRE COMBAT DOIT SE SEXUALISER ..

FORMONS UN NOUVEAU SEXPOL !

COMBATTONS POUR LA REVOLUTION SEXUELLE !

POUR UNE REVOLUTION TOTALE

...POLITIQUE ! ECONOMIQUE ! CULTURELLE !

SEXUELLE !

"Une raison superficielle est que nous croyons pouvoir nous consacrer totalement au travail révolutionnaire en éliminant le problème sexuel et que nous voulons démarquer du type bourgeois pour qui le problème sexuel est au centre de ses préoccupations et qui ne connaît que le bavardage sur la sexualité. Nous avons ainsi commis une lourde erreur du fait que beaucoup d'entre nous ont voulu exclure la sexualité en général, comme quelque chose d'inessentiel, de bourgeois même. Nous avons eu tort, c'est ce que nous apprend la réalité. Nous devons résoudre le problème sexuel d'une manière révolutionnaire, en en suivant une praxis sexuelle révolutionnaire, en intégrant toutes deux à l'ensemble du mouvement prolétarien. C'est, nous en sommes convaincus, la véritable voie pour une solution définitive." (WILHELM REICH ; "Combat sexuel de la jeunesse")

Nous allons voir maintenant que seul le socialisme peut permettre une véritable libération sexuelle.

Après les événements de Mai 68 (n'oublions pas qu'ils débutèrent par la révolte des étudiants de Nanterre qui protestaient contre le règlement des foyers, qui interdisait de recevoir dans sa chambre une personne de sexe opposé.) après l'apparition en France des textes de Freud, de WILHELM REICH, la lecture des livres de Daniel Guérin (Révolution sexuelle), de Philippe Nahoum (Le Sexe en Prison), le rapport Kinsey et celui de Simon, après l'écho du tract du Docteur Carpentier, après aussi deux années d'expérience des mouvements spécifiques M.L.F. (Mouvement de Libération des Femmes) et du F.H.A.R. (Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire) qui ont rencontré un écho sans précédent dans toutes les couches travailleuses et progressistes, après les tentatives désespérées de la bourgeoisie et de son pouvoir pour réprimer et enrayer la révolte sexuelle des jeunes, des femmes, des homosexuels, des travailleurs, nous sommes convaincus que "l'Antinorm" (devenant le JOURNAL DE COMBAT POUR LA REVOLUTION SEXUELLE) a un rôle important et primordial à jouer en unifiant, et en devenant une tribune de tous les opprimés sexuels, en aidant à la prise de conscience de tous les révolutionnaires, de la nécessité de lier à la lutte politique, économique, et culturelle, une lutte sexuelle.

L'explosion révolutionnaire de Mai 68 a donné une dimension pratique tout à fait actuelle à la question de la lutte contre la répression sexuelle. En effet, cela a été la confirmation pratique de la nécessité politique de mener cette lutte en fonction même des objectifs de la lutte pour le Socialisme-Communisme. Comme J.M. BROHN, DANIEL GUERIN et le COMITE DE REDACTION de "L'ANTINORM", nous sommes convaincus que "l'oppression sexuelle est un des aspects de l'aliénation capitaliste ; seule la Révolution pourra permettre une véritable libération sexuelle.

La lutte des classes, la lutte pour le Socialisme doivent introduire des problèmes nouveaux, se de façon à poser la lutte stratégiquement et tactiquement contre la répression sexuelle.

Il est évident qu'on ne peut pas parler de sexualité ou de problèmes sexuels sans évoquer la lutte contre la répression sexuelle et le puritanisme la lutte contre l'obscurantisme cléricale ou l'hypocrisie laïque de toutes les forces réactionnaires liguées en un front unique de défense de l'ordre public et des "bonnes moeurs" (cette platitude bourgeoise et petite-bourgeoise érigée en dogme juridique et moral de ce qui "est communément accepté"), liguées pour repousser enfin et surtout tous les assauts perfides contre le mariage et la fidélité conjugale, contre le devoir de procréation, et de la chasteté pré-nuptiale. En un mot, la lutte contre la réaction qui se bat avec acharnement pour empêcher L'EMANCIPATION DE LA FEMME, LA LIBERTE DE L'AMOUR ET LE DROIT A LA SEXUALITE LIBRE POUR TOUS: Adolescents(tes), homosexuels(elles), etc...; suivant leur désir et leur plaisir

La société capitaliste, par ses antagonismes de classe, par ses rapports humains contradictoires et aliénés, engendre tout ou pratiquement tous les problèmes sexuels. Aussi la seule attitude possible des révolutionnaires est la lutte effective contre la misère, le terrorisme sexuel et l'oppression.

La lutte contre l'oppression sexuelle passe donc par la lutte contre la société d'exploitation de l'homme par l'homme et son système de perpétuation.

Nous pensons que le socialisme et tous les révolutionnaires en sont convaincus, est incompatible avec toutes formes d'oppression, en particulier avec l'oppression sexuelle et signifie concrètement la libre satisfaction sur la base de l'abondance et de la libre jouissance, donc également la liberté sexuelle. Il s'agit par conséquent de hater par toutes les forces disponibles la chute du capitalisme et de canaliser toutes les forces de la révolte vers la révolution pour une société plus juste et meilleure : pour l'instauration du socialisme.

Puisque le Socialisme doit réaliser la joie de vivre il faut alors lutter pour cela, nous devons aborder le problème sexuel d'une façon politique. NOTRE CORPS EST POLITIQUE !

Dans cette plate forme nous abordons les 5 grands problèmes sexuels.

- 1- Les rapports entre l'homme et la femme, le patriarcat, la libération de la femme.
- 2- Le problème de la procréation.
- 3- L'éducation bourgeoise : Famille, Morale et Idéologie.
- 4- La sexualité des jeunes.
- 5- Le puritarisme, les tabous, l'homosexualité.

1 Les rapports entre l'homme et la femme.

Aujourd'hui encore subsiste l'inégalité honteuse des sexes. La femme est encore assujettie à l'autorité de l'homme. L'infériorité maintenue de la femme, ainsi que son oppression, pervertissent tous les rapports sexuels comme rapports de domination de maître à esclave. C'est la dictature phallogratique, culte de la virilité et du baiseur, qui avilit, méprise, dégrade la femme et cela même dans les milieux prolétariens et les familles ouvrières.

Le rapport entre l'homme et la femme est aliéné dès que la société se divise en classes, dès qu'apparaît la propriété privée dont le mariage est à la fois l'expression et la condition, dès que s'instaurent la division du travail et l'aliénation économique. Le mariage synthétise, l'aliénation des rapports entre l'homme et la femme.

"Le mariage conjugal, dit-il, n'entre donc pas dans l'histoire comme la réconciliation de l'homme et de la femme... Au contraire, il apparaît comme l'assujettissement d'un sexe à l'autre comme la proclamation d'un conflit des deux... La première opposition de classe qui se manifeste dans l'histoire coïncide avec le développement de l'antagonisme entre l'homme et la femme dans le mariage conjugal et la première oppression de classe avec l'opposition du sexe féminin par le sexe masculin"; et il conclut avec vigueur : "Dans la famille l'homme est le bourgeois, la femme joue le rôle du prolétaire." ENGELS ("L'origine de la famille, de la propriété privée et de l'état")

Il n'est pas possible pour un révolutionnaire de ne pas lutter contre le patriarcat ; il doit dénoncer impitoyablement cette dégradation de la femme, aider les femmes dans leur combat pour l'égalité des sexes et la suppression de toute forme de sexisme :

(Que la femme puisse disposer de son corps, qu'elle puisse décider si elle veut ou pas avoir recours à l'avortement.

2 Le domaine de la procréation

Dans ce domaine, les révolutionnaires ne peuvent se taire devant les conséquences morales et matérielles désastreuses auxquelles conduit la politique réactionnaire de la bourgeoisie, particulièrement chez les jeunes (avortements, difficultés de toutes sortes...

Les rapports sexuels dans leur ensemble, et ce depuis toujours, ont été liés à la nécessité biologique de transmettre la vie (idéologiquement valorisée) laquelle est renforcée socialement par l'obligation du capitalisme d'assurer la reproduction de la force de travail, source de la plus-value. La liberté sexuelle est donc réprimée au nom des nécessités économiques et démographiques de l'accroissement de l'armée salariale. L'idéologie de la maternité rédemptrice ou heureuse, de la procréation (famille nombreuse et vertueuse), la mystification naturaliste (Debré et compagnie), reposent sur cette réalité de la reproduction biologique et sociale de la force de travail. Le problème sexuel reflète par là tout le mode d'organisation du travail et les exigences de ses relations de travail: le rendement, la discipline, etc...

L'accroissement du potentiel productif humain se fait bien entendu sur le dos des jeunes filles et femmes, maintenues scandaleusement dans le rôle de pondeuses.

La sexualité est donc subordonnée à la procréation. C'est pourquoi toute la sexualité qui ne se destine pas à la procréation est réprimée? Le mariage étant le couronnement de la "carrière sexuelle" la promotion de la sexualité, on comprend les mesures destinées à empêcher aux jeunes par tous les moyens l'accès aux relations sexuelles libres.

3 L'idéologie bourgeoise - la famille - l'éducation - la morale :

Les systèmes d'éducation bourgeois ont pour but de transmettre un contenu de comportement proposé compatible avec les exigences de l'ordre en place, de modeler les affects et les besoins dans le sens de l'attachement à l'autorité établie.

Tel est le rôle de ces agences de ces usines idéologiques, mystificatrices de l'état capitaliste que sont l'école, la famille, l'armée et l'église. Toutes ces formations culturelles circulent le même modèle sexuel, se distillent la même image de la sexualité, s'élaborent les mêmes attitudes et les mêmes valeurs.

"La famille et l'école ne sont, de nos jours, d'un point de vue politique, rien d'autre que des ateliers de l'ordre social bourgeois, destinés à la fabrication de sujets sages et obéissants.

Le père, dans sa figure habituelle, est le représentant des autorités bourgeoises et du pouvoir d'Etat dans la famille. L'autorité d'Etat réclame des adultes la même attitude obéissante et soumise que celle qu'exige le père de ses enfants quand ils sont petits ou adolescents. REICH ("Combat Sexuel de la Jeunesse").

La famille bourgeoise a par conséquent la tâche d'élever des êtres soumis et de les rendre aptes au mariage.

La cellule familiale, consacrée par le mariage, est la plus petite cellule de base de la société capitaliste s'attaquer à elle, c'est s'attaquer à la base du système capitaliste, c'est détruire le système capitaliste tout entier !

Le chemin qui mène à la pointe de la lutte des classes passe par la lutte contre la maison familiale. Cette lutte passe d'abord par un travail de propagande dans les familles prolétariennes, dans les familles ouvrières. Il faut expliquer aux parents prolétariens et ouvriers le rôle réactionnaire de la famille bourgeoise.

Les Révolutionnaires, bien que dans une "trempe spéciale" ont été éle-

vés dans une famille et dans le système capitaliste (avec ses agences idéologiques). Or, la famille est l'organe idéologique, le bastion le plus puissant de la bourgeoisie à l'intérieur de la classe opprimée, car imposée comme modèle unique depuis des siècles par la bourgeoisie. Il existe, bien sûr, quelques différences entre une famille de la haute bourgeoisie et une famille prolétarienne ou paysanne, mais la famille, par son existence même, impose un certain nombre de réalités qui sont déterminées par la structure bourgeoise de la société. N'oublions pas, en effet, que le droit, les idées, la morale qui dominent sont de type bourgeois, déterminés par la classe bourgeoise, classe dominante.

Et la famille prolétarienne ne peut pas faire abstraction de ce cadre juridique, moral, idéologique. La famille prolétarienne porte donc en elle également la morale sexuelle répressive, car celle-ci est indispensable au maintien même de la famille que le prolétaire est obligé de fonder, lui aussi, par la suite des conditions de vie dans la société capitaliste. Ainsi, constate REICH, "cette morale sexuelle" existe quand même dans le prolétariat ; elle est de toutes les idéologies bourgeoises celle qui est la plus profondément ancrée, parce qu'elle a été inculquée énergiquement dès la plus jeune enfance.

Tandis que l'école et l'armée introduisent à leur tour, à la suite de la famille et des parents, la soumission intellectuelle autoritaire de la jeunesse. L'église poursuit avant toute autre chose la répression sexuelle qui représente le fondement individuel le plus important de l'obscurcissement spirituel et clérical de l'esprit.

Les enfants se trouvent, jusqu'à maturation sexuelle, sous l'influence de l'église (catéchisme, communion à la puberté) ils tombent entièrement sous son emprise grâce à la confirmation qui procure à l'église catholique l'instrument puissant qu'est la "confession". REICH (Combat sexuel de la jeunesse) "la confession signifie le renouvellement permanent des sentiments de culpabilité sexuelle que les parents ont inculqués dans la petite enfance aux enfants afin de réprimer leur curiosité et leurs agissements sexuels. Pendant la confession, les jeunes entendent toujours répéter que le sexuel est un péché grave et que la plus haute autorité, Dieu, voit tout et punit tout ce que les garçons et les filles "font mal" dans ce domaine. Nous ne voulons pas parler du malheur immense qui est ainsi causé aujourd'hui à des millions de jeunes pubères dans le monde. C'est de là que naît la peur de la masturbation, peur qui les épuise et les rend véritablement malades, c'est à partir de là que se développent des états d'angoisse et de graves appréhensions hyponondriques, et que finalement s'établit la base pour de futurs troubles sexuels". REICH (Combat sexuel de la jeunesse).

N'oublions pas encore que le pape disait, il n'y a pas bien longtemps "L'ordre de l'amour implique la primauté de l'homme sur la femme et les enfants, et la soumission volontaire, l'obéissance empréssée de la part de la femme (et les enfants), comme le décrit l'apôtre avec les mots suivants "les femmes (et les enfants) doivent être soumises à leurs maris (et pères) comme au seigneur, car l'homme est le chef de la femme, le père est le maître des enfants, comme le Christ est le chef de l'Eglise".

Et W. Reich conclut durement et nous serons d'accord avec lui : "C'est pourquoi aucune punition n'est assez sévère pour ceux qui, pleinement conscients, très souvent, du malheur causé, peuvent commettre leurs méfaits indescriptibles non seulement sans être punis mais encore en étant très bien récompensés pour cela".

Le devoir de tous les Révolutionnaires sera encore là celui partout de combattre la cellule familiale et le mariage, l'école et l'armée (qui entraînent militairement et sexuellement le jeune et poursuit le travail de la famille, à savoir : forger un individu apte à s'incar-

porer dans le système capitaliste, individus habitués à l'ordre, à la hiérarchie et à l'obéissance) à l'église et religion ; tous au service de l'Etat et la morale bourgeoise et capitaliste, cause de toute la misère sexuelle.

4 La sexualité des jeunes :

Les tout jeunes garçons ont une capacité sexuelle considérable, leur sexualité s'épanouit bien avant l'époque où les organes génitaux sont mûrs pour la reproduction. L'orgasme a été constaté chez beaucoup d'entre eux, 57 % des garçons de 2 à 5 ans sont susceptibles d'arriver au paroxysme.

Après la puberté, la capacité sexuelle devient surprenante. L'apogée se situe vers 15-19 ans et se traduit par possibilité de la fréquence des rapports sexuels, mais surtout la capacité d'orgasmes multiples. A cet âge, certains garçons peuvent se maintenir en érection continue pendant plusieurs heures, même après avoir éjaculé deux ou trois fois.

Il semble que chez les filles, l'éveil de la sexualité est plus tardif, ce qui explique aussi, malgré la répression et les tabous, les fréquentes expériences homosexuelles des jeunes gens.

L'enfant donc très tôt, aime le plaisir, mais très tôt aussi, commence la répression. Il n'est pas possible à la société de tolérer librement le plaisir sexuel. Cette opposition, cette contradiction s'accroît vivement au moment de la puberté et de l'adolescence. Reich nous dit : "La tension sexuelle qui s'est considérablement accrue cherche une issue. C'est là que commence le problème de la jeunesse, car il n'y a que trois possibilités : RAPPORTS SEXUELS, ONANISME ou CONTINENCE. Or ces possibilités créent toutes, à l'heure actuelle, de multiples difficultés et sources de déséquilibre : crainte de l'enfant, transgression de l'interdit, sentiment de culpabilité, inquiétude névrotique, trouble sexuel caractériel, insatisfaction et agressivité. C'est dans la famille que se concentrent sous forme cellulaire, ces conflits et cela est particulièrement visible au moment de la prétendue "crise de l'adolescence".

"La morale de l'abstinence, dit Reich, est exigée de façon particulièrement sévère pendant la liberté parce qu'en général la jeunesse commence précisément à cet âge-là à se révolter contre la maison familiale, les besoins et les forces sexuels de chaque individu s'insurgent contre les oppresseurs.

L'époque pubertaire est précisément celle où surgissent dans toutes les familles presque sans exceptions, les conflits les plus aigus entre les adolescents et les parents".

"Le but de la suppression de l'activité sexuelle, dit encore Reich, est de produire un individu qui s'ajuste à l'ordre autoritaire et qui s'y soumettra en dépit de toutes les misères et de toutes les dégradations. D'abord l'enfant doit s'adapter à la structure de cet ETAT AUTORITAIRE EN MINIATURE, la famille, ce qui le rendra plus tard entièrement soumis au système autoritaire général".

Nous pouvons conclure ce chapitre sur la sexualité des jeunes en citant encore une fois WILHELM REICH qui dans le "Combat Sexuel de la Jeunesse" disait :

"Nous avons pour nous la preuve que le socialisme seul peut réaliser la libération sexuelle, c'est pourquoi il s'agit dans le capitalisme de faire agir toutes les forces afin de convaincre dans cette perspective les millions d'opprimés et de les mobiliser dans la lutte impitoyable contre ce qui s'oppose à cette libération. La jeunesse marchera au premier rang de ce rassemblement à cause précisément de la grande oppression matérielle, autoritaire et sexuelle qui l'assujettit et qui unit tous les jeunes entre eux".

Et Reich conclut : "Si tu veux supprimer la misère sexuelle, alors lutte pour le socialisme".

Dans notre période, période précédant la Révolution, les Révolutionnaires, ayant la conscience de classe, ont le devoir de mobiliser la masse des jeunes pour la Révolution. A cette phase, la question sexuelle de la jeunesse appartient à la lutte générale du mouvement prolétarien.

"IL FAUT TRANSFORMER LA REBELLION SEXUELLE DE LA JEUNESSE EN UNE LUTTE REVOLUTIONNAIRE CONTRE L'ORDRE SOCIAL CAPITALISTE."

5- Le puritanisme, tabous, homosexualité ;

Kinsey, dans son très sérieux ouvrage sur la sexualité "Rapport Kinsey (Sexual behavior in the human male 1948 et Sexual behavior in the female 1953)", s'attaque, preuve à l'appui à la trilogie du puritanisme. L'Eglise, la Famille, et l'Ecole, sources principales affirme-t-il, des inhibitions sexuelles, de la sexualité, des sentiments de peur et de culpabilité qui en découlent.

Il met l'accent (avec raison) sur l'aggravation récente du puritanisme anti-sexuel, raidissant la résistance, face aux victoires remportées par la Révolution Sexuelle.

KINSEY, tout comme REICH, proclame : "L'amoralité anti-sexuelle est d'origine religieuse." Bien que l'influence de l'Eglise sur la répression de la sexualité soit de nos jours atténuée et indirecte, les anciens codes religieux restent malgré tout la source principale des habitudes, des idées, des aspirations et des conceptions rationnelles sur lesquelles un grand nombre d'individus règlent leurs habitudes sexuelles, au moins consciemment.

Les tabous se sont "intériorisés" et ils survivent, ils se reproduisent dans l'individu. De même que l'exploité (dont la conscience de classe ne s'est pas encore éveillée) approuve lui-même l'ordre économique qui garantit son exploitation, l'opprimé sexuel, non encore pleinement conscient de ses droits, acquiesce ou tout au moins se soumet à l'ordre sexuel qui le prive des exutoires dont il a un si pressant besoin.

De tous les crimes perpétrés par le puritanisme, le plus abominable c'est sans doute d'enraciner ainsi dans les êtres humains, dès leur plus jeune âge, l'obsession paralysante de la souillure charnelle. Le puritanisme n'est rien d'autre qu'un mécanisme de défense destiné à protéger la conception de la propriété privée grâce à laquelle la bourgeoisie a accédé à la puissance économique, puis au pouvoir politique.

Un autre drame de votre société moderne patriarcale et puritaine c'est la condamnation de l'homosexualité par l'opinion publique et le plus souvent par les lois.

Kinsey et bien d'autres chercheurs et médecins ont montré que l'homosexualité est naturelle et combien elle est répandue. Le tabou qui la frappe est donc à la fois un défi à la nature et une tragédie dont sont victimes des millions d'êtres humains.

L'histoire rend responsable la religion Judéo-Chrétienne du tabou anti-homosexuel, dont les prêtres imposaient une dictature qui sombrait dans l'obsession de la pureté, dans un ritualisme de plus en plus formaliste et tâtilon.

L'homosexualité est persécutée dans la mesure où elle ébranle le système et elle l'est d'autant plus sévèrement que la plupart des hommes sont prédisposés à s'y adonner.

Dans le rapport Kinsey, les chiffres donnés sont tels qu'il est presque inutile d'y ajouter de commentaires.

- 50 % des hommes ne sont pas exclusivement hétérosexuels durant leur vie adulte (28 % chez les femmes).

- 37 % ont fait des expériences homosexuelles ayant conduit à l'orgasme (13 % chez les femmes).

- 25 % des hommes ont des expériences homosexuelles prolongées